



Avertissement



GRANDES CULTURES

No 22 – 11 août 2005

Mise à jour le 12 août 2005

EN BREF :

- Puceron du soya : alerte au dépistage dans toutes les régions.

Mise à jour du 12 août 2005 comprenant les données de 4 nouvelles stations.

PUCERON DU SOYA : ALERTE AU DÉPISTAGE DANS TOUTES LES RÉGIONS

La situation est jugée préoccupante dans toutes les régions couvertes par le réseau d'observation. Si les populations continuent de croître au rythme actuel, on peut craindre que plus de 30 % des superficies seront touchées, vers la fin du stade R5, par des populations très proches du seuil économique d'intervention recommandé. Dans une telle situation et à défaut d'un dépistage rigoureux de chacun des champs, il est pratiquement impossible de prédire si les traitements vont améliorer la rentabilité des producteurs touchés.

État de la situation

En effet, les données du réseau d'observation confirment partout au Québec la croissance très rapide des populations. En moyenne, à l'échelle de la province, les populations ont doublé à tous les 3 jours depuis la semaine dernière et on dénombre des populations de 327 pucerons par plant sur des plants parvenus au début du stade R4,7.

Le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant a été dépassé chez la moitié des producteurs du réseau. Le seuil économique d'intervention a déjà été dépassé dans les trois localités suivantes :

- Saint-Joseph-du-Lac (Laurentides) : 1023
- La Présentation (Montérégie-Est) : 1839
- Hérouxville (Mauricie) : 1034

On continue d'observer des différences de populations importantes chez les producteurs d'une même localité où nous avons des données cette semaine (Saint-Eustache : 88 et 267, Nicolet : 239 et 413, Yamachiche : 80 et 360). Comme la gravité prévue de l'infestation avant la fin du stade R5 est très proche du seuil économique d'intervention recommandé, il n'est pas encore possible de recommander à l'ensemble des producteurs d'un secteur particulier de traiter ou non. **Le dépistage de chaque champ est encore la seule alternative pour juger de la pertinence d'intervenir.**

**Tableau 1 : sommaire des populations du puceron du soya observées par région
du 3 au 10 août 2005 dans 62 sites du réseau d'observation**

Région	Nb de plants	Stade soya	Pucerons par plant	Remarques
Capitale-Nationale	399	R4.9	387 (98-686)	
Centre-du-Québec	513	R4.7	322 (78-880)	
Chaudière-Appalaches	294	R3.9	185 (40-370)	
Estrie	180	R3.6	152 (41-349)	
Lanaudière	285	R5.0	201 (78-434)	
Laurentides	180	R5.0	296 (51-1023)	1023 à Saint-Joseph-du-Lac, 115 dans les autres localités.
Mauricie	348	R5.5	437 (100-1034)	1034 à Hérouxville, 115 dans les autres localités.
Montréal-Est	765	R4.6	429 (37-1839)	1838 à La Présentation, 300 dans les autres localités.
Montréal-Ouest	170	R5.0	495 (191-714)	

Des traitements sans dépistage?

On nous rapporte des cas de champs qui ont été traités sans dépistage alors que les plants étaient déjà parvenus aux stades R5 à R6, avec des populations de 300 ou 400 pucerons par plant. Les producteurs visés auraient décidé d'intervenir à la suite de l'observation de fortes populations sur quelques plants, d'une forte concentration de pucerons sur les gousses, etc.

C'est presque impossible, même pour un dépisteur expérimenté qui effectue cette tâche à temps plein, d'estimer adéquatement la population réelle présente dans un champ en observant rapidement quelques plants en bordure du champ et sans effectuer des relevés de population à plusieurs endroits dans un même champ.

Les populations varient beaucoup d'un plant à l'autre dans un champ de soya infesté. Par exemple, dans un champ de soya infesté en moyenne avec 590 pucerons par plant, vous avez une chance sur treize de compter plus de 1000 pucerons sur un plant qui serait sélectionné au hasard dans le champ, et bien davantage si vous faites une sélection visuelle des plants apparemment les plus infestés.

Vous risquez fortement de vous tromper en sélectionnant visuellement les plants les plus infectés pour décider de la pertinence de traiter. La seule méthode d'évaluer adéquatement la gravité des infestations consiste à **échantillonner au hasard 30 plants dans le champ** avant de compter les pucerons.

Interprétez le seuil économique d'intervention

En attendant les conclusions des essais qui sont réalisés présentement dans plusieurs régions du Québec, nous recommandons aux producteurs d'utiliser un seuil provisoire d'intervention de 1000 pucerons par plant qui doit être prévu ou observé avant la fin du stade R5. Vous retrouverez, dans les bulletins d'information **No 06** (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b06gc05.pdf>) du 29 juin 2005 et **No 08** (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b08gc05.pdf>) du 29 juillet 2005, la stratégie d'intervention contre le puceron du soya.

Un seuil économique d'intervention est une mesure de la gravité d'un problème qui occasionne, **en moyenne**, autant de pertes de profits que le coût total d'une intervention à l'aide d'un pesticide permettant de réduire les pertes de rendement.

Il faut bien comprendre que c'est une valeur moyenne. Si on dénombre, dans le champ d'un producteur, une population qui atteindrait au maximum et très exactement le seuil économique d'intervention, ce producteur n'a qu'une chance sur deux qu'un traitement insecticide lui procure un gain de rendement suffisant pour rembourser le coût de son traitement. **Il faut que les populations soient plus élevées que le seuil économique d'intervention pour qu'un producteur qui décide de traiter obtienne vraiment de bonnes chances de faire plus d'argent que d'en perdre.**



Il importe aussi de comprendre que le seuil de 1000 pucerons par plant avant la fin du stade R5 est un seuil très large présentement puisque que la recommandation qui l'accompagne est la même et ce, peu importe que le soya soit parvenu aux stades R3, R4 ou R5.

Encore une fois cette année, la grande majorité des superficies est déjà parvenue au stade R5, au moment même où l'on commence à observer des populations qui viennent d'atteindre ou atteindront sous peu le seuil global d'intervention de 1000 pucerons par plant.

La durée moyenne du stade R5 en Ontario est de 14 jours. Cette durée est probablement un peu plus courte au Québec. Une fois parvenu au stade R5, une évaluation adéquate de la grosseur des grains à l'intérieur des gousses des 4 premiers nœuds du sommet de la tige principale, pourraient vous fournir une bonne estimation du nombre de jours qu'il reste avant que la culture soit parvenue au début stade R6.

Considérez sérieusement le stade de croissance du soya

Si vous estimez qu'il reste moins d'une semaine avant que les grains des gousses du haut du plant commencent à se toucher (R6) et que les populations n'ont pas encore dépassé le seuil d'intervention de 1000 pucerons par plant, il y a peu de chances en principe qu'un traitement immédiat permette de réduire suffisamment les pertes de rendement pour rembourser le coût de l'opération.

Questions et réponses

1) La situation actuelle est-elle pire que celle de l'année dernière?

Non : si on compare les populations dénombrées des mêmes producteurs de Montérégie-Est où nous possédons les relevés durant la semaine du 9 août 2004, les populations sont encore inférieures cette année (325) à celles que l'on observait l'année dernière durant la même semaine (753). Toutefois, la maturité des plants (4,6) chez ces mêmes producteurs est un peu moins avancée que l'an dernier (R5).

2) Les pucerons sur les gousses causent-ils plus de dommages que les pucerons localisés sur les tiges ou sur les feuilles?

On ne le sait pas. Les pucerons privent les grains d'une partie des éléments nutritifs nécessaires à leur croissance. Rien ne prouve que le prélèvement de sève sur l'enveloppe du grain a plus d'impact que si le puceron s'alimente sur la tige ou sur les feuilles.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome - Avertisseur

Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : (418) 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : (418) 380-2181

Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 22 – grandes cultures – 11 août 2005

